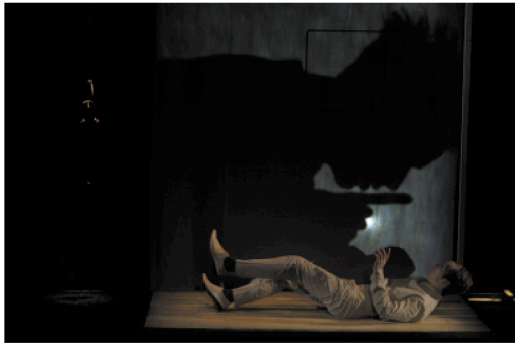


# sommeil en si bémol

création 2008



d'après *l'homme au sable* de e.t.a. hoffmann

*interprétation libre par*

katerini antonakaki, ludovic darras, sébastien dault, olivier sellier

*conception scénique - scénographie*

katerini antonakaki

*musique*

patricia dallio - sound track

*suivi de dramaturgie*

aristide antonas

*lumière*

emmanuel jorand briquet

*costumes*

bertrand sachy

*construction décor*

décor et cie

*administration*

gilda martin

compagnie subventionnée par le conseil régional de picardie, le conseil général de l'oise, amiens métropole, la d.r.a.c. de picardie avec le soutien du théâtre du chevalet de noyon, de la maison de la culture d'amiens et de la maison du théâtre d'amiens

*propos recueillis par céline viel  
pour la gazelle du théâtre dunois avril - juin 2008*

Pourquoi s'encombrer des contes classiques si, une fois sur scène, l'histoire est méconnaissable? «Notre but n'est pas d'adapter mais de transposer.» La compagnie Éclats d'États qui va clore le festival des Iconoclastes ne joue pas avec les mots. La scénographe Katerini Antonakaki fait bien oeuvre de transposition. Comment passer d'un langage à l'autre? Comment exprimer avec le corps, les images et les sons la suite des émotions qui provoque ce conte? Une autre manière de raconter s'invente, délaissant la trame narrative classique, sans pour autant négliger le texte.

*Votre création s'inspire d'un conte d'Hoffmann, «L'homme au sable» qui vous a surtout intéressé par sa forme, plus que par son contenu.*

La construction du récit de Hoffmann est très cinématographique. Après une présentation par lettres entre les personnages, les scènes s'enchaînent comme des tableaux dispersés dans le temps. Ce conte traite à la fois du regard, du sommeil et de la peur. Comme si le protagoniste voulait mettre en ordre ses souvenirs tout en se demandant à chaque instant où est la réalité, où est le rêve et l'imagination? Freud a longuement commenté ce conte pour mettre en avant la notion «d'inquiétante étrangeté». Comment les objets du quotidien, la réalité qui entoure le personnage et qui lui semblent si familiers vont devenir porteurs de mystère et bousculer sa vie.

*L'histoire d'Hoffmann est plutôt horrible. Vous jouez vous sur de nombreuses mises à distance...*

Nous avons conservé l'atmosphère fantastique du conte qui entretient le doute entre réalité et fantôme. La peur elle même joue un rôle intéressant dans l'existence de ce doute car elle va contribuer à colorer la réalité. Mais toutes les émotions que nous produisons chez le spectateur sont dans le même élan mis à distance car les comédiens qui manipulent les objets ou créent des images et des ombres sur scène agissent toujours à vue. Il y a donc une mise à nu des procédés qui autorisent un certain optimisme. C'est pour le spectateur une manière d'éprouver des émotions tout en comprenant comment elles sont fabriquées et par là de les surmonter. On utilise la peur comme une énergie créative au lieu de la subir comme un frein à l'action.

*Votre spectacle privilégie les images, les sons et laisse paradoxalement peu de place aux mots...*

Oui parce que ce sont vraiment les thèmes du conte et les principes de son écriture qui nous ont inspirés. Le moteur de l'action, ce ne sont plus les différentes péripéties, c'est l'univers sonore et visuel. Tout le spectacle traite de la perception, et de la manière dont chacun de nous interprète le réel : nous avons tous une peur que nous transportons partout avec nous. Mais à partir de quel moment elle nous échappe? Et jusqu'où elle peut nous entraîner?

# ÉCLATS D'ÉTATS

## sommeil en si bémol



d'après *L'homme au sable* de E.T.A. Hoffmann



Entre le théâtre, les arts plastiques, la danse et la musique ce spectacle ne se regarde pas comme une pièce d'une dramaturgie linéaire. La représentation se déroule en 11 tableaux. Le spectateur est invité à se déplacer dans son imaginaire, d'un tableau à un autre comme il le ferait dans les couloirs d'une galerie d'art. L'histoire existe mais elle ne sert que de tremplin aux sensations. Pour le spectateur, le protagoniste est le point de repère rassurant et inquiétant à la fois puisqu'il vacille entre le réel et l'inventé. Un récit atypique sur l'emprise de la peur et la confusion des multiples soi. En partant d'un quotidien plus que banal la transgression se fait en grandissant vers une chorégraphie de plus en plus onirique. Sommeil en si bémol. Dormir c'est aussi rêver.



## on voit ce qui nous empêche de voir

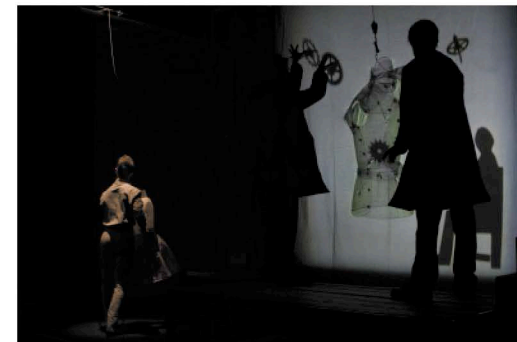


Le marchand de sable passe et jette du sable dans les yeux des enfants fatigués pour qu'ils aillent dormir. Dans le conte nocturne de E.T.A. Hoffmann, le personnage de l'Homme au Sable devient une vision terrifiante qui harcèle le protagoniste jusqu'à ce qu'il se jette dans le vide.

Ce jeune homme voit les choses à travers sa peur. Il s'agit d'un regard qui déforme la réalité tout en lui donnant une teinte d'inquiétante étrangeté. Paradoxalement le protagoniste s'obstine à alimenter cette peur comme si il voulait rester effrayé. Sa fiancée essaye de lui démontrer que ce n'est que lui l'architecte de sa propre peur et qu'il suffirait de maîtriser son imagination pour retrouver la sérénité. Mais le jeune homme se laisse prendre au jeu troublant de ses fantasmes jusqu'à ce que la confusion s'empare définitivement de lui.

On a tous une peur que l'on fabrique comme un fantôme et qu'on transporte avec nous où qu'on aille. Une maison intérieure que l'on construit de telle façon qu'on trébuchera toujours à la troisième marche de l'escalier. Une peur qui s'éveille au moment où on s'endort et qu'on utilise pour sauter dans le vide et le noir profond du sommeil. Là où plus rien n'existe pour les yeux.

Le but ne serait pas forcément de se débarrasser de cette peur, mais de pouvoir l'accepter en tant qu'élan créatif en organisant sa trajectoire et dirigeant l'énergie qu'elle nous procure.



Des objets suspendus, des ombres trompeuses, des figures dédoublées, des espaces articulés et la musique, la lumière et le mouvement - architectes d'une dramaturgie de la sensation. Un univers ludique, inquiétant et intrigant à la fois. Laboratoire ouvert à des expériences insolites sur le regard que l'on peut imposer à nos propres yeux. Dissection d'une obsession, observation des effets secondaires, incitation à un constat désemparé de solution unique. Hommage à l'imaginaire et à l'insomnie créatrice. Un conte nocturne visuel et sonore, esquisse scénographique de l'âme en mouvement. Jeu suspendu entre le film muet et le jeu vidéo, assemblage incongru d'une narration linéaire et d'un mode de zapping condensé. Recherche sur un langage inventé, perspective de dépaysement et de désarçonnement des repères.

